

Poésies

DU COEUR À L'OUTRAGE

Môya



les
éditions
100
Papiers



DU COEUR À L'OUTRAGE

textes de
Mâya Defay

avec des images de
Sarah Patroni
Mordicus
diRico
Mattt Konture
Rika Deryckere
Valentine Desir
Xavier Boutin
Dominique Sapel
Delphine Priet Maheo
Marie Pourchot
Bénédicte Balestra
NoX (Novalie Girard)

et un grand merci à
Marya Muse & Bruno Canard
pour la relecture





**NO PAIN
NO GAIN**

**Je suis une femme moderne
Parfaite, sensuelle, insensible et cruelle
Bout de carné désincarné
Papier glacé de supermarché
Publicité, duplicité, stupidité
Je suis une femme objet**

I FUCK LE NATUREL

**Botox - botox - botox
Bimbo en toc
Photoshop, photoshop, photoshop
I FEEL SO HOT**

**Hydratation - Épilation - Gommage - Lifting -
Training - Anorexique - Chimique - Plastique
Crème anti-hémorroïde sur mes rides
Ça excite.....**



**Canon de beauté - Bombe atomique
Je suis mortelle**

**Femme fatale - Vampire - Vestale
Je me couvre de mascarade**

**Façade et factice consommatrice castratrice
dominatrice autoritaire et tyrannique
100% silicone**

**Pur produit synthétique
Machine - Androïde
Uniforme et charogne
Poupée gonflable et frigide
Car jouir ça fout des rides**

JE N'AI QU'UNE SEULE DEVISE

**Shopping et relooking
Yves Saint Laurent et Calvin Klein,
Ça c'est la philosophie,
Car réfléchir ça fout des rides**

**No pain no gain
Il faut souffrir pour être belle
No pain no gain
I'm sex-toy abject**

**Ignoble ersatz synthétique
Simili de l'empire capitaliste
Usine de fécondation artificielle
Pour accoucher d'armées de cuirassés
De gros durs - De blindés
- Bidasses - Troufions - Soldats - Killers -
Voleurs - Frustrés - Guerriers**

**- Argoulets - Bouchers - Vauriens - Argouzins
- Crapules - Badernes - Colonels - Légionnaires
- Hommes de guerre - Pioupious - Gouapes -
Mercenaires - Chairs à canon
Traîtres - Sbires - Grivetons
NON ! NON ! NON !!!**

**Dans ce champ de bataille planétaire
Nos seuls ennemis**

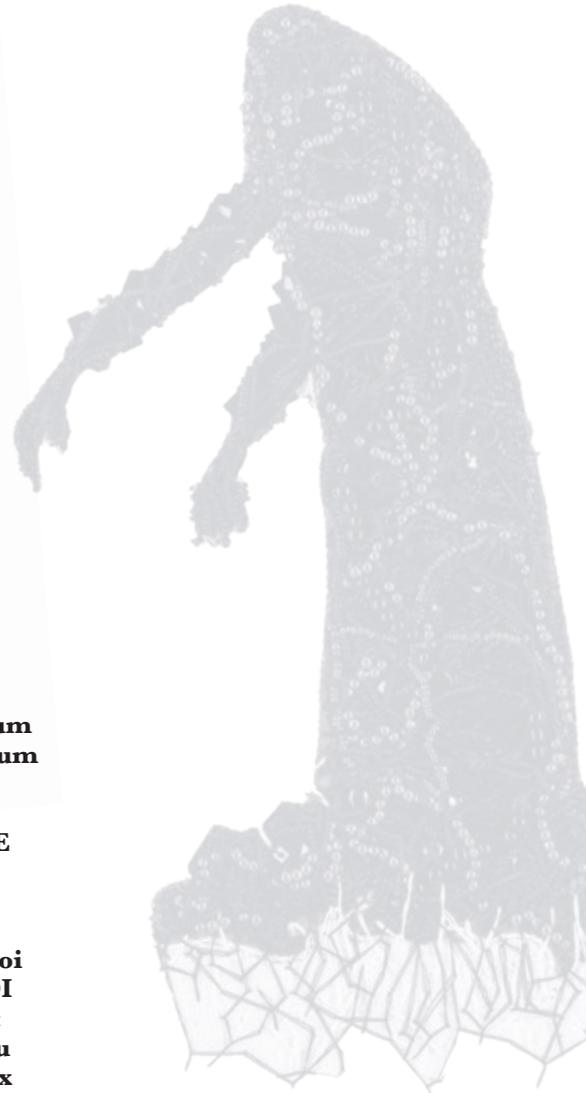
**La cellulite - la graisse - les rides
Le caca - les cheveux blancs
Les oreilles trop grandes
Refaire son nez
Rétrécir les pieds
Remodeler le visage fatigué
Liposucer les cuisses
Peur de vivre
Peur de perdre
T'as vingt ans mais
T'es déjà trop vieux,
Trop vieille dans ta tête**

**Remodeler les pommettes
Allonger le cou
Éclaircir la peau
Défriser les boucles
Remodeler la vulve et les lèvres
Raboter la moule**

**Là est la beauté comique
De ce monde désincarné**



Coït
ergo sum
in vitro
veritas
ejaculum



Coïto ergo soy orgasum
In vitro veritas ejaculum
I'am- Ich - Me
J'existe pour moi
Je dis JE - JE - JE - JE
Je passe ma vie
À me branler le JE
ET J'AIME ÇA
J'ai conscience de moi
Il y a JE et il y a MOI
JE est l'œil qui voit
Et MOI ce qui est vu
Je peux devenir deux
Tout en restant UNE

...
Étrange
Étrange

Serait-ce que je suis autre chose qu'un tas de chair fraîche ?
Quelque chose qui échappe à la matière ?
Un esprit ???

L'esprit de mon ordinateur - l'esprit de mon smart fuck
L'esprit de mon facebook
Mon twitter - l'esprit de mon selfy ...
Je selfy donc je suis // Je selfy donc je suis // Je selfy donc je suis
Peu importe qui je suis // J'ai mon selfy !!!
Allez un petit selfy au lit !!!

Je passe mes nuits à liker // liker // liker
Je click // Je like // je share
J'envoie un commentaire
Moi j'aime puisque je like
Je CLICK // je LIKE // je CLICK
J'ai pleins d'amis et pleins d'amis qui m'aiment aussi
KLAC // Je navigue dans l'univers en temps réel
Dans le tourbillon de l'industrie culturelle

Lieu de naissance // Lieu d'habitation // École fréquentée
Employeur // Émissions de télé // Mot clic // Message privé
Tu définis ta vie privée dans tes préférences
Tes paramètres // Tes passions // Profil // Notification
Publication // Visibilité // Alerte // Puch // Tag // Poke
Commentaire // Abonnés -// Avis de message
Naviguer // Envoyer // Recevoir
Rencontrer // Tchatcher
Ton mur // Ta pages // Tes posts -
Dans le réseau social démocrate
Sphère personnelle hypermassifiée où tout se sait
Je monnaye mes infos ... Mes infos sont cotées
Pour enrichir des banquiers, organiser des guerres,
Mettre en place des dictateurs, affamer des enfants

HYPERSYNCHRONISATION // STANDARDISATION
Structure chimérique de l'autonomie
Comme les centaines de milliers
De spectateurs consommateurs connectés,
I STAY IN TOUCH
Masturbations collectives, on s'éclabousse,
On noue des affinités non fondées,
Chaque invitation reçue, nourrit ma mégalomanie
Je suis toute puissance
Je suis facebooker-maître // facebooker-tyran
Je suis un super-héros // click // lick // schlac

Je sens que j'existe

Flater // Flater // Flatter
Facebook la machine à flatter
Tu constitues ton entourage en fonction de tes désirs
Schéma binaire de l'empereur que tu es
Autorisation // refus
J'aime // je n'aime pas
Et si tu m'aimes
J'te like

Allez ! pour 20 balles t'achètes 1000 likes
Combien tu paies pour qu'on t'aime ?

Théâtralisation - Exhibition - Tyrannie- Artifice
Désingulariser - Désindividuer - Désinformer
Marketing - Lifetime value
Comportement compulsif
Du consommateur docile que tu es !

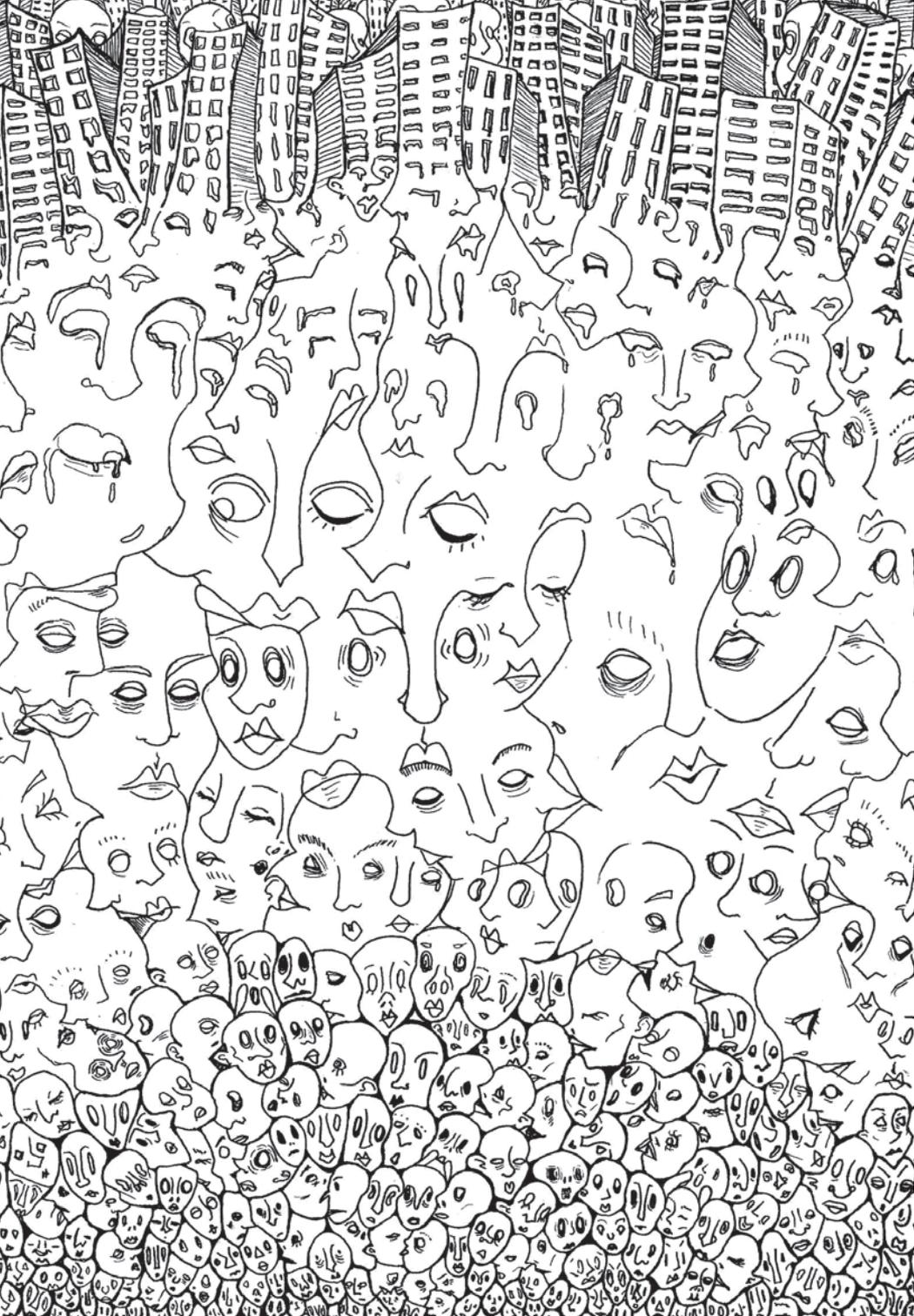
TOUT doit devenir consommable :
Éducation - culture - santé
Lessives - chewing-gums - retraite
Avant l'obsolescence programmée

J'AIME, J'AIME, J'AIME

Le like me comble
Confirme la valeur de ma personne
Conviction sans équivoque
Validée par la communauté

Je reviens assidûment sur ma page
Contrôler le taux de réussite
Intensive fidélisation // flatterie narcissique
Impulsion jouissive // délire de gloire
De toute puissance
Trouble obsessionnel de ma mégalomanie

I STAY IN TOUCH
1 like, 2 like, 3 like, like, like, like
Le LIKE sans fin espéré représente
Par son impact symbolique
Le SHOOT quotidien
... Tant attendu ...



LES TÊTES

**AUTOUR DE MOI IL Y A L'ALENTOUR
ENTOURÉ DE MILIEU
À L'APPROCHE D'UN HORIZON
DE GRATTE-CIEL OÙ S'ENTASSENT**

**DES TÊTES
DES TÊTES,
DES TÊTES QUI DÉFILENT À TUE-TÊTE
DES TÊTES · DU BÉTAIL
DES TÊTES · DU BÉTAIL
DES DÉTAILS, DES DÉBATS,
DES ÉBATS, DES ENTAILLES**

**LES DEGRÉS QUI DÉRIVENT
TÊTES PLEINES D'ALGUMINES ATOMIQUES
PLEINES DE PAYSAGE
ET DE MOUCHES RAIDES
TÊTES NUCLÉAIRES POINTÉES SUR
L'HORIZON**

**NON, MAIS ÇA VA PAS LA TÊTE
CE DÉFILÉ DE CONS
QUI DÉFIENT TERRE ET MER**

TÊTE À CLAC À LA TÊTE DU POUVOIR

**AUTOUR DE MOI TROP D'ORRIPEAUX FRELATÉS
TROUPEAUX DE TÊTES LACÉRÉES
TÊTES RAIDES PARTOUT
DANS LES PLAINES, DANS LES PRÉS,
ARMÉES DE TÊTES ATTRROUPÉES
IDÉES FIXES DES MOMIES
ÉBAHIES, TRISTES, BELLES, VIDES**

**ARRÊTE DE RÉFLÉCHIR, PUTAIN
ARRÊTE DE RÉFLÉCHIR LA LUMIÈRE DE CETTE
GALAXIE
DE TÊTES PRESSÉES DE TÊTARD EN COLÈRE
AVEC OU SANS LARME
SANS COU, SANS DENT, SANS CŒUR,
PLAIE OUVERTE, CORTÈGE SANS CORPS
ÉBATS DES CORPS,
ÉBATS DES CORPS SANS TÊTE**

TÊTES TA MÈRE ET TAIS TOI !

**ET AUTOUR IL Y A MOI
À LA DÉRIVE DANS L'ABYSSALE
EN TRANSITE INFINITÉSIMALE
JE DÉVIE LES PIEDS DANS LE PLAT OÙ
S'AMASSENT**

**DES TÊTES
DES TÊTES
DES TÊTES
QUI S'EFFRITENT À TUE-TÊTE
DES TÊTES - DU BÉTAIL
DES TÊTES - DU BÉTAIL
DES DEGRÉS QUI DÉRIVENT
ÇA S'INVERSE SUR LES RIVES
TÊTES BAISÉES SUR LES BANQUISES**

**PARTOUT,
PARTOUT,
PARTOUT
DES ABUS DE TÊTE
ARMÉS D'ESTHÈTES
AMAS DE STRATES ET DE PAILLETES
ÇA TOURNE À LA RENVERSE**

**BIG BANG
PUPITRE FRONTAL
ÉMOUSTILLEMENT GÉNÉRAL
DANS LA SALLE COMMUNE NOIRE
NOYÉ PARMIS - AU MILIEU
À L'INTÉRIEUR DE LA MATRICE -
DE MA TÊTE VOLUBILE**

**JE ME DÉBATS
SEULE DANS MES BASQUES
UN VENTILLO ÉROTIQUE GRÉSILLE
PUPITRE STATIQUE
UNE MOUCHE FROUFROUTE**

**AUTOUR DE MOI,
TOUT AUTOUR DE MOI
DANS LE VIDE DE LA SALLE COMMUNE NOIRE
OÙ MA TÊTE TENTE DE PONDRE UN TEXTE
OÙ S'ENTASSENT
DES IDÉES NOIRES ET VERTES
ÇA BAT LA CHAMADE
DANS LA PASSOIRE DE MES PENSÉES
ENTOURÉ DE TEXTURES TOURBILLONNIQUES**

!!! J'Y SUIS PRESQUE !!!!

**c'est
c'était**



**C'est ... C'était ... Y'avait ...
Noir de monde ... la foule ... ça grouille ... du monde ...
La nuit ... noire de monde ... noire de bruit ... noir de nuit
Des rires ... musique ... lumière électrique ...
Dans la nuit noire grisée d'alcool ...
Alcool qui pleure à flot ... alcool dans les yeux ...
Dans la peau ... alcool qui dégueule dans la rue ...
La ruelle étroite ... noire ...
Dans la foule en folie**

**CCCCC'est ... c'était ... la foule en fête ...
C'était... l'été ... la fête ... l'été les fous ... vous savez ?
LÀ ...
Sur le ... Ma tête ... Pas pour moi la fête...
Dans la ruelle noire ... Noire de monde ...
La face sur le ... Le bitume noir ...
Les bruits des pas ... Les pas ...
Les rires ... Les rires qui étouffent les cris ...
La face au sol ... La force des bras
Abasourdi sous la force ... La face ... Le sol ...
La fête ça dégueule ... Dans le ... Nogozone...
Zone rouge dans la ruelle ...
Ça tournnnnnne ... çcecca tournnnnnne...**



**Ça danse dans ma tête
La tête au sol ... ça tourne...
La glotte empoignée ... ça tourne ...
Dans le fond la rue ... Invisible ...
Les pas ... Là juste Là ... Les passants là
Dans la lumière ...**

**Hey !!! j'suis là !!!
Gloup /// Heurr /// Gripss /// les mains /// menaçantes
Des mains de tueur ...
Un corps à corps jusqu'à la M ...
L'amour à mort ... le cou qui craque ...
Ça pulse dans la ville ... ça pulse dans mes veines ...
Le bitume chaud l'été ...
Ça pulse dans les artères ...
J'en peux plus ... ça tourne ...
Ça y est elle ... elle pulse dans ... dans l'œil ... les images
... Qu'est ce qui m'arrive ?
Regard vide ... Folie du regard ... C'est qui ?...
C'est pas possible ?... Qu'est ce qui t'arrive ?...
Qu'est ce qui t'arrive ?... Qu'est ce qui t'arrive ?...
Qu'est ce qui t'arrive ?...**





Qu'est ce qui t'arrive ?...

Hey !!! j'suis là !!! c'est quoi ce bruit dans ma tête ?...

Ha !!! c'est la fête ... mais oui !!! C'est la fête !!!

Y'a tout qui hurle dans ma tête ...

La musique hurle ... le chien hurle ...

Les passants hurlent

Et moi ?... Moi, j'peux pas ... j'arrive pas à crier ...

Y'a rien qui sort ... mais quoi...

J'me tais ... ma g'lotte ... craque ... Ho !!! ...

Qu'est ce qui ... Tu me serres trop là ...

Non mais !!!... Y'a tout qui bouge ...

L'arbre danse ...

L'étoile danse v...

Les passants dansent ...

C'est l'été

Ivresse wattée un soir de fête

Ne plus rien dire

Ne plus rien faire

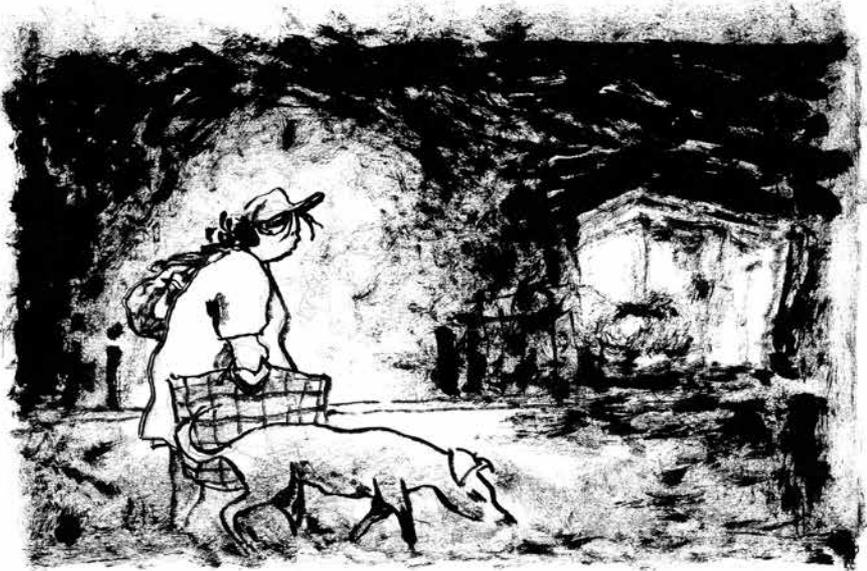
Partir

Ho ! La fête est finie



Joëlle

J'sais Plus Très BIen
Je m'appelle Joëlle
en fait mon blaze c'est Jessy



Avant c'était mado, Cathy, Fatima, Frida mais je préfère Joëlle
J'ai cambulé tellement de pseudo, j'me souviens pas de tous
Certains, j'les ai tatoué là, sur mes bras, pour m'en souvenir...
Tous à l'arguile...

Tu ris ma belle, c'est de ça, ça montre au moins que j'existe,
Y'a guerre de gens qui m'cause, mais y'en a pas besoin avec qui
J'ai envie de tortiller d'la bagouille

Tu veux m'appeler Jovo si tu préfères.
La nuit, j'promène mon chien, je cherche du réseau,
J'ai un portable mais ça marche pas, ça sonne, je décroche, j'ai sonné
Je marche, je promène mon chien, je cherche du réseau

En vrai, j'suis cloîtré
J'arrive pas à dormir
enfermé entre 4 murs,
entre des cloisons,
des parois,
du béton,
J'ai pas besoin
de mitaille,
tu comprends,
J'ai pas besoin de garde-fou
Je veux pas vivre
dans un catalogue Ikea,
Je préfère crêcher dehors,
sous un pont,
un porche,
une ruelle,
un bout de carton

Je veux inventer,
Je veux flirter
avec le chaos,
organiser le désordre,
le mouvement,
Je veux du mouvement,
rien à foutre des politiques,
tu comprends,
j'attends rien



De Hors Capucine, ça s'annonce, se répand,
 s'aggrave, s'active
 Attendez-stop-traversez-stop-orange-rouge-orange-vert
 Les gens marchent vite, les gens marchent vite
 ça s'annonce, se répand, s'accélère, s'active,
 Dédale parallélogramme, scratch électrique,
 cannibale mentale,
 Les gens marchent vite, ne se regardent pas,
 regards fixes et yeux braqués
 Bruits-odeurs-à grésille-nasille-chatoille
 On peut pas s'arrêter, on peut pas s'arrêter
 Je ne me retournerai pas



Quand je croise un rat sur un trottoir c'est comme un petit
 bout de nature qu'a survécu au bitume
 Tu sais, j' préfère qu'on me fasse un sourire plutôt qu'on me
 jette une pièce à la gueule comme ça... sans me regarder
 le fric c'est que du papier
 mais un sourire... ça vibre... petite jouissance de l'existence...
 Un sourire ça rend hommage aux vivants

J'SAIS PAS POURQUOI J'TE DÉBARLE TOUT COMME ÇA



La nuit je marche, je marche,
 Je promène mon chien,
 Je fais les cents pas dans les rues,
 Les impasses, les boulevards
 Je fesse sur les trottoirs,
 Je fais semblant de savoir où aller,
 J'invente un objectif,
 Une destinée
 des pas, des pas, des pas,
 encore des pas,
 Je croise quelques passants
 par ci par là,
 Je navigue dans la citadelle
 de la scène urbaine
 vertige
 qui est en scène?
 le passant d'if sans?
 sans papier, sans legs,
 sans travail, sans famille,
 sans passe sanitaire,
 nous les sans
 marcher, marcher, marcher,
 encore marcher
 le temps s'étire, marcher,
 glaner une anecdote,
 un souvenir, un vertige

PROPANE VIENS LÀ !



ÉVAPORATION NEURONALE

Évaporation neuronale
Branlade vespérale

J'oscille en terrain vague
Là où mon esprit divague
Vague à l'âme et raz de marée
Pas bien compris le sens de destinée
J'adivine ma vie dans les marres de café
Et la fumée de mon clop

Évaporation marginale
Branlade matinale

Chromo-zone XX,
Sexe interrogatif
Pas le sens de l'orientation,
Sentimentale et sans dessous dessus
À contre sens et sensitive
Sensuelle et sans issue
J'ai le verbe solitaire et le stylo qui fuit
J'griffonne de l'électro cardoïde illogique
d'encephaloïde platétique
Bercée par une mega yougostagie de la vie

**Évaporation marginale
Branlade de morue vespérale**

**Épiphanie éperdue de l'éparse
J'épie les épaves paumées
M'épanouis dans les impasses
Et m'éparpille dans les orgasmes
Vie d'ange overdosée,
Nuits blanches après nuits blanches
Épidémie d'épicurisme,
De pinard et de...**

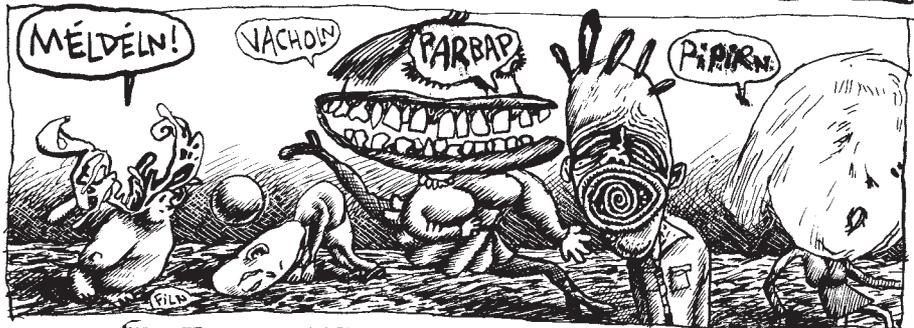


**Évaporations
ÉvaporationsÉvaporations**

**Constellation strangulaire
Corpulation coraillienne
La cordite explose le cordon corolaire
Aphrodite s'envoie en l'air
Les corps puants copulent
Et les corbeaux croassent**

**Décors wattés - Tuyau de plomberie
Fouet - Menottes - Bistouri
Mortadelle et Corned Beef
Névrose matinale
Diatribes vaginales
Phèdre prend racine
Dans les vestiges
De mes anesthésies**

Comme c'est épique !!!



je n'atariemp
lup altar

JE N'ATARIEMP LUP'ALTAR
JE N'ATARPIEN SUP'ALTAR

Cache sèremi de la renspe
Pour merditer sur l'sens du sens
TEKNO-CLEPTO sous les tropiques
TEKNO-COÏT dans toutes les firmes
Vercelle trucide
Label stigmaté
Sur les écrans plasma
Gadgets gogo - godjo gâté
Star-up - truc muche - hollywoodlich
Comment ça va chez les gogos ?
Comment ça va chez les godjos ?

**JE N'ATARIEMP LUP'ALTAR
JE N'ATARPIEN SUP'ALTAR**

**Technocrado déboussolé,
Machine indus, ratur tecknus
Inmurgite la grosse machine
Encore un gadget gogo gaga
Une énième paire de nick
Un cellular / une lampe 3D star war
La play gikma 8 Ball
Le dernier drone
Technogogo téléguidé
Inmurgite les yeux fermés
Faudrait pourcir le cas pistral**

**Al reup um dime rempoxo trip
Al reup um dive em dremp xau pitres**

**Caprices de CB versatile
Acheter acheter lâcheté
Hors sol, je tège le sens de l'être
J'stikpla / j'pollue / j'pétrole / j'encrasse
J'tège / je salis
Je caprice / j'cochonne / j'gachis
Je jette / je suis
J'infeste / j'bousille**

**La bourse tricote de la camelote
Pendant que la masse se came aux tocs
Comment ça va chez les gogo ?
Comment ca va chez les godjo ?**

**Techno gurgite industrielle
Teknogogo la grosse machine
Vitalgoutbeau aux oubliettes
Sous les désirs estampillés
Technogaté téléguidé
Injurguite sans regarder
Terrien hors sol
Aphone et zombie
Tête vouitée sur son iPhone
to be or just a bit bit bit sur son cellular**

**Avide point com
Adopte.com
Gogol.moc
Facegol.moc**

**Le dos vouté - baisse l'échine -
Esclave de la machine
Tu chines tes dreams -
Produit de l'artifice
Et participe à l'abatage culturel
À l'érotisme frelaté
L'obsolescence programmée**

**Vivre et penser comme des porcs cellophanés
Vivre et penser comme des porcs cellophanés**

**Je n'atariemp lup altar
Je n'atarpiens supaltar,
JE N'APPARTIENS PLUS A L'ART**



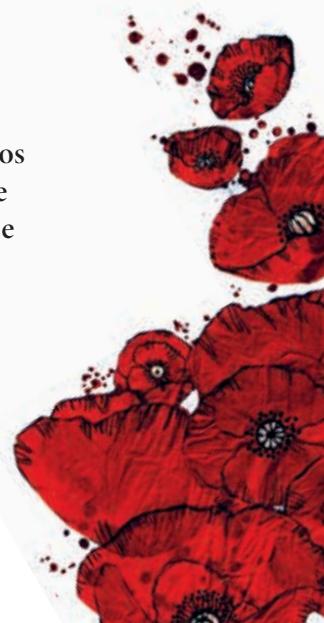
MARIO AUX YEUX d'OISEAU

Mario aux yeux d'oiseau a toujours un chapeau
Mario, c'est un turbot, un badaud bien costaud
Mario, qu'est ce qu'il est beau, là des beaux biscottos
L'est crado mais aime les fleurs et le pavot

Hélène l'a rencontré sur un petit sentier
Parsemé d'églantiers, de coquelicots, de rosiers
Il ramassait des fleurs, sans se faire remarquer,
Contemplant la douceur, loin de toute assemblée
Mario qu'est-ce qu'il est beau, a peine l'a remarquée
Qu'Hélène a chaviré, s'est mise à bégayer
Toute décontenancée, a zozoté, toussé,
S'est mise à trépasser, a fini par tomber

Mario, le badaud bien costaud aux jolis biscottos
Là prise sur son épaule est rentré dans sa piaule
Hélène a repris ses airs, s'est mise bien à son aise
La suite je ne l'a dit

Lendemain les cloches sonnaient,
Le village est en fête,
La place se teinte de fleurs, de bonheur,
On rit, on s'aime, on y croyait



Le soir même il la frappait
Les jours suivants, idem,
Hélène pleurait sans cesse
Brisée, défigurée, ne savait plus où aller
Voulait rentrer chez elle, mais sa daronne l'aurait virée

Aurait pas dû croiser le mariole bariolé
l'Mario aux z'yeux d'oiseau, planqué sous son chapeau

Le frère d'Hélène criait dans les rues désertées
Sous chaque fenêtre, il hurlait à tue-têtes
« Aidez les femmes briser leur chaînes
Enfermons ces forcenés
Laissez la mariée à brûler sa traîne, bordel »
Mais dans les rues, les fenêtres se refermaient

10 jours plus tard le glas sonnait
Mario aux yeux d'oiseau
Sous son chapeau, retournait
tranquillement sur les sentiers
Cueillir des coquelicots fanés

FURBE

J'y vais où j'y vais pas ?
J'y vais
J'sais pas
Je me sens trop
J'sais pas
Trop blonde, trop conne
Trop flou, trop molle, absurde, rude, fragile
Trop humide et fleur froissée
J'en sais rien

J'en sais trop rien
C'est la mi-mai, j'suis dans le jardin
Assise autour d'une table en fer forgé
Celle avec des trous en vide de fer forgé
Je rêvasse, j'hésite
j'sais pas

MAIS JE TENTERAI BIEN QUELQUE CHOSE

Allez, je me jette, j'suis cap



Le chat s'étire dans l'herbe haute
Le soleil brille
Peut mieux faire, peut mieux faire,
Toujours mieux, toujours faire, toujours faire mieux
MIEUX PEUX MIEUX FAIRRRRRRRRRRRRRRRRE,
ECRIT, écrit en rouge dans la marge
Peut mieux faire

J'ai 40 ans j'en parais 12
Dois faire des choix
J dois mentir, subir, faire semblant
J'ai 14 ans et ... je rêve,
Elle rêve
La fille, elle rêve

Peut mieux mieux mieux mieux
Peut mieux égrainer sa fiente,
Peut mieux politiser le vide
Et pactiser avec mes vices
Faire croire quand je fais semblant,
Quand je crois, quand je crie,
Quand je fais, quand je peux, quand je vis,
Quand je trébuche, quand je me vautre
Peut toujours mieux faire

J'ai 14 ans et même pas faim
J'ai 40 ans et même pas de sein,
On dirait une gamine,
Et pourtant, je veux devenir,
Apprendre marcher avec des talons aiguilles,
Faire la fille quand je crâne,
Avoir l'air baisable avec des talons phalliques
J'VEUX AVOIR L'AIR BAISABLE

Une pensée à Marilyn
L'ambassadrice du graphisme

Une pensée à Ava Gardner
11 centimètres entre le bitume et les fesses
Ça fait mal ... Ça fait mal ... 11 centimètres
La frénésie du vice,
Ça fait mal ... la frénésie du filiforme longitime

Putain
Quoi faire, HEIN !
Quoi faire puisque partout ailleurs toujours,
Toujours mes talons à plat
Quoi faire puisque, hein NADA
Hein ? NADA // NOTHING // BASTA

Pile ou face ?
Hein ? pile ou face ?
Face
Kermesse d'outre-tombe
Qu'est-ce que tu deviendras plus tard
Quand tu n'auras plus le temps ?
Qu'est-ce que tu deviendras plus tard
Quand tu n'auras plus la transe ?

Le soleil brille, le chat s'étire

Quoi faire, hein ?
C'est la fiesta du string
Game over
Game over

Over foulé par la foule de ses démons foirouches
Puisque mieux, puisque fléchir sans réflexe
Enfin sur le ring
Enfin sur le ring
Enfin sur le ring

Mais why not



la cantonnienne

Je suis la cantonnienne
Ouvrière des voiries et voie de chemin de fer
Je balai la ville, la zone, je récure la patrie
Je torche la république

Operatis humillimus
Servus spectabilis

Je suis la balayeuse
Rassemble les naufrages
De gauche à droite en zigzags
J'écoute les ragots s'agiter sur les rives
Je voltige dans les débris

Balaie le temps, répands, émiette,
Transcende les miettes

Je fais des petits tas
Je guide les fatras
Les névroses de l'état
Rassemble la poussière
Mélange les cendres et les restes
Je comble les ornières

Je tourne et danse au milieu du manège
Dans le bastringue de la varièt
Je déblaie les débris de la fête foraine

Voguent dans les cloaques
Les richesses de l'esgorz
Vastes navires échoués
Naviguent dans le canal
Faisant rire la marmaille
Et grincer la vermine
Je bourlingue avec mon balai
Au milieu des buildings
J'observe les passants
Salue les chiens,
Serre la main aux copains
Omniprésente dans l'invisible,
Je suis un reste de tag tribal,
Exhibé sur un mur effrité
Bête de foire, Monstre et poète,
Je suis la cantonnière

Je tourne et danse au milieu du manège
Dans les déchets de la variété
Je déblaie les ruines de la guerre urbaine
Où se joue la tragédie humaine

Je donne des coups de balai,
Balai brosse, balaie chiotte, balayette,
Robot crotte, aspirateur de feuilles mortes
Je balaie la Capitale, je balaie Le Capitale
Entre l'art corrompu, la culture Walt Disney,
L'art s'aplatit à la radio, à la télé,
Dans les journaux, sur des réseaux,
Y'a plus que des miettes à bouffailleur
Subventionnées par des énarques
Qui imposent le standard

On a la dalle, Les crocs, la rage,
Le ventre creux, on crève à petit feu

J'suis jaune et je vois rouge
Jaune comme la fièvre,
La fatigue, la maladie du gâchis,
Du surplus, du plastique,
Multiplexe, multiflexe, multiteck,
On multiplie les crédits,
Les mandats, les conflits
Superpower - Supermarket - Superstar - Superforme
Superflux - Superficiel - Supercherie

On en a marre !
Marre de la sodomie du cadi
Qui salit les trottoirs, les villes, les océans
Le bide des animaux et des enfants...
Marre de faire la queue pour sucer dieu

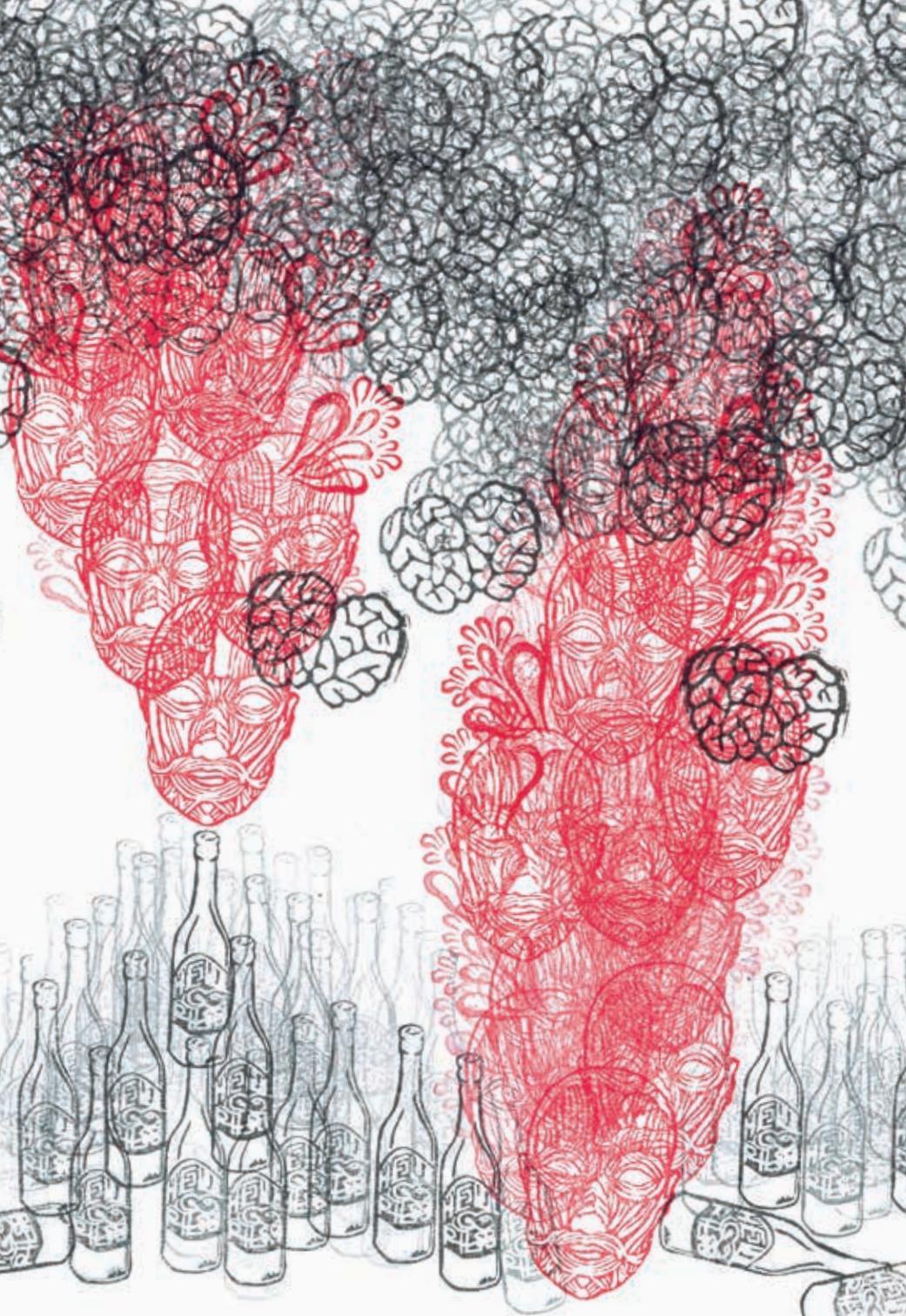
On a la dalle, les crocs, la rage,
Le ventre creux, on crève à petit feu

Un toast à la beauté sauvage et antique
À la santé des travailleurs, précaires, chômeurs, artistes,
Nous les inutiles, esclaves contemporains du capitalisme

Aujourd'hui chez les nantis
C'est encore la fête du slip,
Et on nous interdit l'espace public

Et glou et glou
Ils rient, se divertissent
Et glou et glou,
Ils rient de leur gâchis

N'oublions pas de grincer ...
Ça sent le cramé



CACHET

J'ai des bestioles dans la centrale
Et des picotements dans la viande

Depuis y'a plus le mirliflore
J'suis toute hommasse et muche muche
J'sais plus quoi foutre d'mon callipyge
Je mets brindezingue
Je chlappe, je clappe, je chlappe, du soir au matin
j'm'affane , j'pantophile, j'suis fadasse
Savez Madame, je jigourgne sur place
J'suis jobastre, j'doudouille

Y'a moultes diries qui courent sur moi,
Mais j'mèn fou, j'men gage des jazzeries
J'men gage, j'vous dit...
J'fais du jus de crâne
J'bourdonne, c'est tout

Quand je sors de ma cabuse, j'affine tout le monde
J'me chapeurgne, j'prends des chtares
J'donne des plamufs, des cornanches,
J'me bastagne
J'suis capable de bigorner quelqu'un pour rien
Sur l'coup, un bon bourre-pif dans ma face
Quand je me mange une golden,
Ça me la mets joyeuse,
J'godille
Y'a quelque chose qui frémit dans ma carcasse

... Apres, après c'est la zermi , la merdouille,
Ça me met des bleus dans l'âme et pire encore,
J'ai des bestioles dans la centrale
Et des picotements dans la viande

Savez madame,
J'ai envie d'éreueillir de toute mes forces
J'ai envie de prendre un gadin et de m'escagasser
Si je le zieute, si j'le croise là,
J' l'escane, l'espépisse,
L' espoutie comme une bouillie
Et moi j'abouille, j'patauge,
J'ai plus la choke pour la niak,
J'ai plus qu'des frapouilles estopées à me foutre ...
J'ai un look de pecnot,
De redneck à la Cletus Spuckler au Ploukistan
J'suis fumassasse, j'vasouille

Hey Madame, z'auriez pas un petit cachet
Un comprimé bleu enrobé
Une pastille à sucer
Une petite dragée
Un Remède, un medoc, un cachton,
Une potion, une émulsion,
Un palliatif, un sédatif un calmant antiputride
Un explosif, stupéfiant antiseptique
Un quart de subutex

Savez madame
Ça me ronge le ciboulon

J'aimerais tellement me tirbouchonner
Avec mes aminches, mes camarluches
Ribouldinguer comme des oies

Ensemble on se godaille,
On badouille nos foufounes,
On rigolboche toute la nuit,
Ça foirinette, gobichonne, chouille
On part en liche, on s'met mignonne

Savez madame,
C'est tellement facile de fédérer autour d'un rail de Cook
Tellement facile de faire de la tecknouille keftaz

Mais que c'est dur de s'accorder, de s'amuser,
D'guincher, de se rencontrer, de tchatcher
Quand on a des bestioles dans la centrale
Et des picotements dans la viande
Quand le matin revient,
Quand le matin revient toujours
Tu as beau mettre un écran entre toi et la
Lumière tirer le rideau,
Fermer la fenêtre,
Te retourner dans tes draps,
Te rouler en boule sous tes Couvertures,
Te perdre,
Tu fais ton trou minable,
Grattes le sommier, refuses le réveil
Le matin est revenu, le matin est revenu,
Il est dix heure ... midi ... deux heures peut-être
Ça n'a pas d'importance, c'est le matin, un matin,
Il faut recommencer la journée
Avec des bestioles dans la centrale
Et des picotements dans la viande

Hey Madame,
Z'auriez pas un petit cachet
Un petit comprimé bleu enrobé
Une pastille à sucer, une petite dragée

LEA & SES LEVI'S



Salace et novice
Léa ouvre son jean's
Découvre les dentelles
De sa chair tubulaire

Dans le calice des édifices
L'antre vibre et vrombit
Luisante et agité
Sa pulpe se raffermir

Léa s'ébroue sans préjudice
Appréhende ses vices
Chatoie l'artifice des appendices
Dans les prémisses elle frémit
Armistice in extremis

Léa découvre ses vices
Versal et sans levi's
Dévisage ses anales
Clitium abyssales
Son corps devient séisme
S'amuse du sex'intime
Partouse en solitaire
Omo incognito
Coït bipolaire
Deflorum expresso
Clitorium solaire

Troublée, Léa s'agrippe
À ses drapés touées,
À ses idylles échouées
Elle rêve de corps-à-corps
En jarretelles et fouet d'or

Elle s' imagine faconde
Frivole et vagabonde

Son sternal s'abouche dans
L'orifice xiphoïde
Valvule iléco-cæcale de l'appendice
La corniche pérenne pleurniche
Malice pubis ibis
Génisse pénis amish

Léa découvre ses vices
Versal et sans levîs
Dévisage ses anales
Clitoium abyssales
Son corps devient séisme

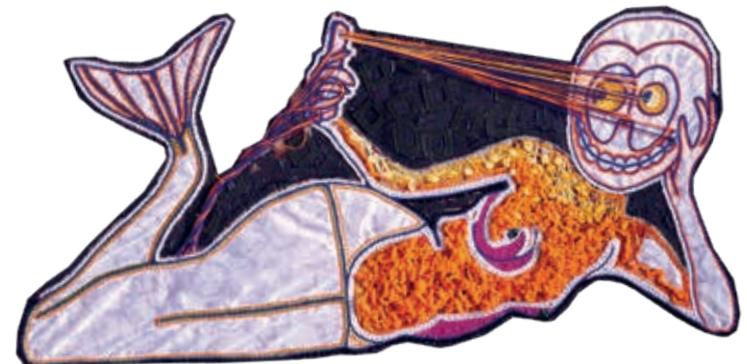
S'amuse du sex'intime
Partouze en solitaire
Omo incognito
Coite bipolaire
Deflorum expresso
Clitorium solaire

Idylle des gondoles
Léa scrolle ses idoles
Lubrifie ses sextoys
S'invente des binômes
Aux carrures de rhizome
Aux répliques sismiques

Baby Rock effronté
Léa s'met à danser
S' imagine bohème,
Primate sakapultèque,
Libertaire et Cheyenne
Elle oublie la province
Où les histoires se coincent

Elle rampe, court, elle danse
Se met en transe

Dopamine
L'asime azimute le coït
Acide aminés tyrosine
Sérotonine hormonale
Mon hypotalamus s'amuse
Et récompense ma ménorée
Ma ménoporée





NAISSANCE DU VIDE

Affalée tout de go dans un temps dilaté
Tu enjambes les vertiges de la verticalité
Passage étroit entre maintenant et le néant
Instantané délayé dans l'allways éphémère

Sous les plafonds blafards de ta piaule fissurée,
Tu anticipes spasmes de ton képa vidé
T'agrippes à l'asphalte de ton royaume hanté
Dans les vestiges capitonnés

Tu affranchis tes membres chiffonnés,
Enjambes les virages de tes rêves froissés
Délébiles dans le peut-être ... Qui sait ?

Crachin des songes,
Tu aimerais
Mais ... et si tu ... qui sait ...

Et puis tu te rassois, sans même t'être levé...
Tu aimerais savoir lire dans les fissures des murs
Imagine un lettrage entre toi et l'espace
Interprète du temps spirale,
Temps détresse, prétexte du pacage
Tu inventes des temporalités
Prêtresse jonchée dans l'empreinte carbone d'un lit carré
Tu sautes à cloche pieds dans les flaques de l'enfance
Et les rivières glacées d'où jaillissent
Des lambeaux de saumons cellophanés

Tu chevauches le bientôt
Dans l'anticipe présent
Des restes de tabac sec
Tant pis,
Tu snifferas les hortensias du rez de chaussée

Ça y'est ... c'est le soir
La femme du 8em fait les cent pas au-dessus de toi
Ses talons claquent sur le pavé
L'horizon s'assombrit
Un rideau de velours noir est tombé

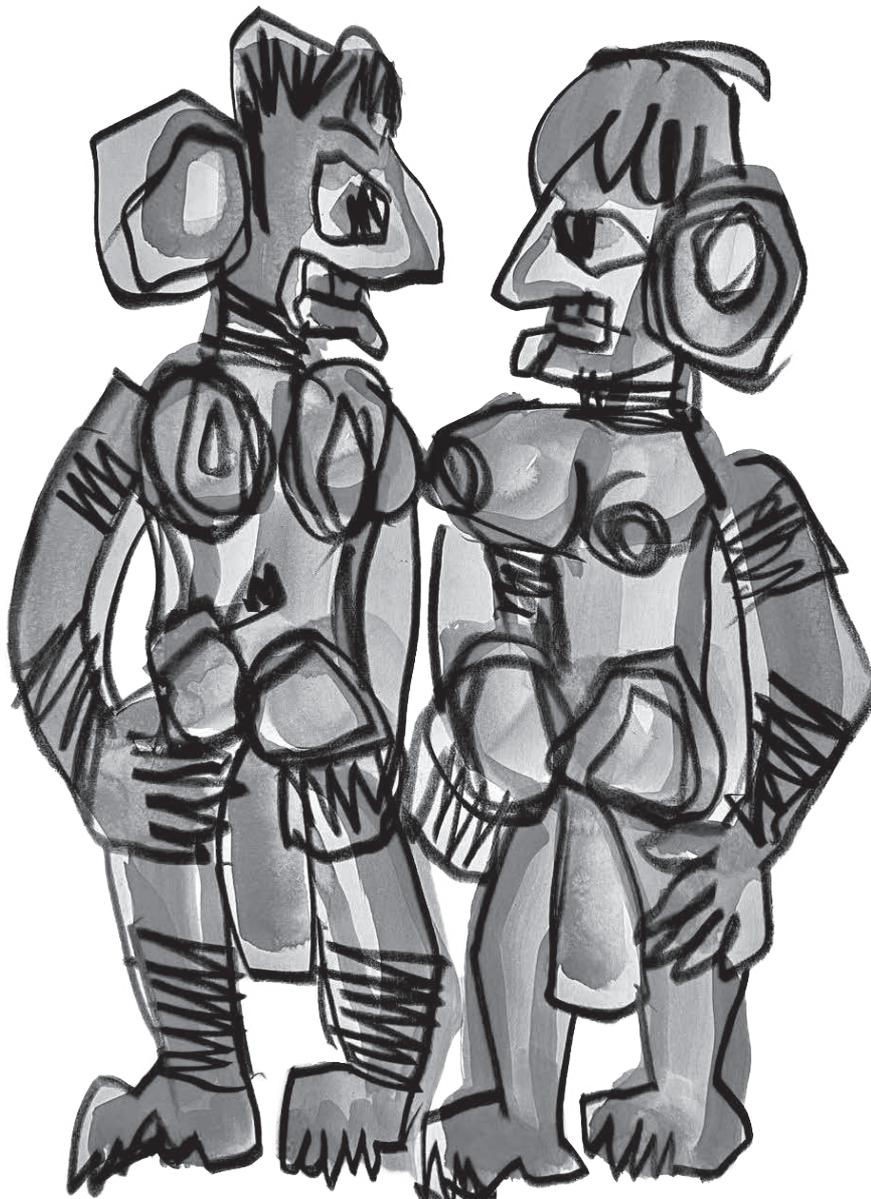
Tu chiffonnes sans liaison
L'éphéméride du temps perdu
Fustige au pas de course
Petite et grande aiguille
Acolyte du cadran
Aller-retour dans le train-train de l'instant fugitif
Fixé à la va-vite sur les murs décrépits

Langoureusement
Tu t'imagines pouvoir essayer de ...

Mais ...

À rebrousse temps
Le mistral s'est levé
Les chaises métalliques
Vacillent sur la plage vide
Sur la nationale tintamarre
Une vieille ARIA 3 places
Tirée par une garibaldine décapotée
Un réverbère grésille,
La brume s'immisce
Dans les auréoles de pisse lunaire
Le char zigzague entre les balises nucléaires

L'envers du décor apparaît
Quadrillage coloré
D'un reste de marelle dessinée à la craie
Grillagé, clôture de barbelé,
Pillage du sauvage,
Propriétés privées dans les bocages
Otage du capital,
Rampent les gallinacées dopées aux OGM sucrés
Spectres racleurs des restes,
Brisures de vie,
Pièges à glu d'oiseaux rares indomptables
S'émeuvent les parcelles de terre,
Victimes d'irrationalité
Passé désuet complice de l'absurdité
Mais circonférentiellement parlant,
Tu détestes l'horloge officiante du jadis statique
Tic-tac du temps qui n'appartient qu'à toi
Et aux ricochets que tu en fais



in/out

Tu fais l'in / Je feed out
Tu m'intrigues / Je t'extase
Tu fédères / Je frémis
Tu idylles / J'érotise
Tu phéromones
Je fais l'aumône

Aux confins des abîmes
Je récuse / Tu t'affirmes
Tu confines / Je me crame
Tu réfutes et te comes
La suite se confirme

Tu sincères / Je bredouille
Tu charnelles et je mouille

Je poème
Tu m'ogresses
Je t'infinis Bohème

Sensuelle Post-obscène
Je te mords / Tu me flèmes
Te déflore / Tu m'essaimes
et toi, cruellement calme
TU ME FEMMES

J'Antigone / T'Uranus
M'ensorcelles en méduse
en Gorgone ou Vénus
Sans vergogne je me mue
En Sodome et Gomorrhe

Et les mythes s'émiettent
Et le rut s'effrite
Se culbutent les rites

Ça y est, les frites ont fini par cramer

Présent décomposé
Accords instables des attributs
Variations limitrophes d'atmosphères
J'apostrophe les pluriels
Dans l'after chaire du post'ovaires
Tu phéromones / Je fais l'aumône
Transmute et frisonne en sniffant tes hormones

Tu fais main / Je fêtarde
J'atomise, instinctive
Tu cruelles et susurres
Je folie / Tu caresses
Je réciproque

Tu romances / Je bagatelle
Tu sex'appelles / Je débauche
Tu faiblis / Je fulmine

Tu fais-tout / Je fellatrice
Tu fredonnes / Je fais d'hiver
Tu fantômes / Je fusionne

Je butine, Tu fulmures
Je piétine, Tu carbures
J'horizonne, Tu pignouffes

Je Gorgone
Tu méduses

Et les mythes se transmutent

Tu parades / Je pactise
Tu ni-trik / Je colmate
Hystérique tu stigmates
Et j'écrase les limaces
Qui gouzillent mes salades

Si, confiné,
L'apostrophe limitrophe d'atmosphère
Asphyxie l'hémisphère
Les vulgaires virgules
Se chargent de trait d'union



Dr
Par
à fai
du fro
ou des
(ces ré
...et que
trouvé c
que la s
chaleur

KADAVRE FAMILIARKAL

Les nuages lourds de cette fin de soirée
Ont capté l'attention de toute l'assemblée
La lumière était bien là,
Illuminant la vallée
Dans le champ de derrière,
La moissonneuse batteuse bruisse
Le gyrophare frénétique inonde la clairière
Où folie et humeurs
Dissèquent, écorchent, massacrent,
Tronçonnent la terre

Le soir raconte aux petits insectes
L'histoire de cette famille perdue
Perdue au fond de la petite vallée
Le petit garçon a trébuché, s'est rétamé,
Brisé le crâne dans un scandale familiarkal
Le petit garçon s'est vautré,
La petite fille s'est cassé le bras
Tous les animaux se sont échappés, ont fui ...

Je répète ...
Tous les animaux se sont enfuis sur les sentiers
D'où fulminent les larmes du bonheur abyssal
Et de tout temps ...
La famille sous un platane,
Pastis et grande table,
Nappe blanche sous couvert de fourchette

L'enfant rigole ...

Rigole et rit encore ... se plie ...
Pleure ... s'écoule et rit ... jusqu'à vomir
Jusqu'à vomir sur le trépas du padré,
De l'arrière padré, l'arrière-arrière padré

L'enfant rigole ... le papa tremble ...
La maman efface le cauchemar ...

La suite ressemble à ce que tu dis,
À ce que tu es, à ce que tu transpires,
La suite ressemble à un tapis roulant
Que l'on nettoie de temps en temps
Par manque de temps
Il reste toujours des traces longilignes,
Des traces, des lignes de vies,
Des traces qui s'effacent, qui s'affaissent,
Des traces que l'on gomme, que l'on raye,
Des traces qui riment avec oubli,
Orgie, famille mammoth

Plante grimpante cherche lumière et bain de soleil

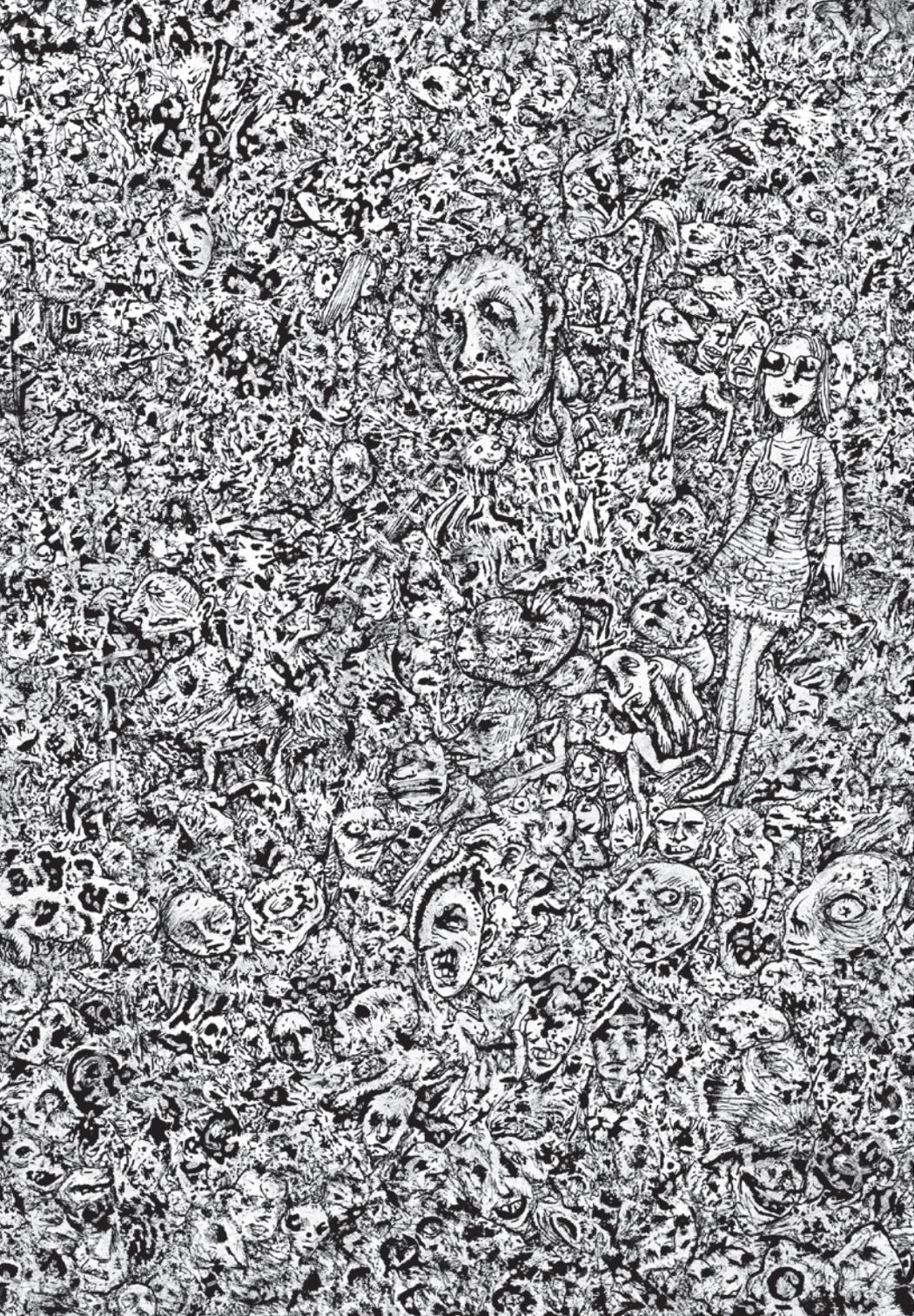
Névrose lascive,
Drame, dérive,
Et nom de famille porté là
Au beau milieu de la clairière se battent en duel
Nom Commun, Prénom, Surnom, Nom de jeune fille
Le nom de famille porté là
Comme une stèle immobile
Paradoxe du bercail,
Anomalie du patriarce,
Atmosphère pyramidale des noms propres,
Propre comme la vaisselle propre,
Aussi propre que celle du trousseau de mariage
Posée là sur la commode, bien en place,
Dans le coffre-fort familliarkal

FAMILLE, famulus, esclaves

Au service du pater noster,
Perpétue le patronyme du CHEF de Famille
Dont dépend TOUT le PATRIMOINE
Parenté, Lignée, Mesnie, Mansio, Maison
Ce que sait la maisnie
Souvent, sous scellée nomme
Ce que sait la maison
Souvent, sous scellée nie

Les chaussettes du petit garçon sentent mauvais
L'ourson demande à passer à la machine,
Il faut qu'un parent intervienne !
Les sirènes des pompiers
Et les alarmes des voisins vigilants résonnent,
Personne ne bouge
Peut-être que tu pleureras ce soir au coin de la rue
Ou bien, avec une bonne bouteille de vin,
Finalement tout ira bien

Dans le champ de derrière
La moissonneuse-batteuse bruisse
le gyrophare frénétique inonde la clairière
Où folie et humeur
Dissèquent - écorchent - massacrent
Tronçonnent la terre
Sur les effluves volatiles de diesel et de pesticides
Plane un rapace à l'affût de carcasses
S'étirent les parallèles sous le blindé
Espace sauvage ravagé
ESPACE SAUVAGE RAVAGÉ
Sillon effilé où s'embourbe la graine stérile
La griffe métallique dépèce, déchicte le champ terre,
Éclat de poussière,
Poudre de terre morte
À la dérive d'un monde sans paysans .



" VOUS
êtes
ici "

**« Vous êtes ici »
mais si vous êtes ici,
c'est que vous n'êtes pas là-bas,
dans l'ailleurs intra personnel
où l'extérieur est enfermé dehors**

**Vous êtes, vous me direz, c'est déjà ça !
Dans l'en deçà de l'en dessous du soi,
Antique enquête du sens des choix,
Empreinte du Nom de Famille,
Estampillée à la va vite
Dans l'enfermement d'être,
Somme toute, juste soi**

**D'autres pensent « ÊTRE »
Simple paraître
Se pavanent,
Jacassent en pantoufles,
Patrouillent à l'aveugle
Dans les pâtures de Panurge
Ou d'ailleurs ...**

**Donc, vous pensez,
Espérez « ÊTRE »
On vous a dit que vous « étiez »
Mais pas qui vous étiez
Vous n'êtes pas née ici,
Ni d'ailleurs peut-être ?**

**Sachez donc lâcher prise
De l'ici-bas,
Ici les Moulineaux,
Ici Londres ou d'ici là**

**Tant pis pour vous,
Vous dis-je, tant pis,
2^{ème} à gauche, 3^{ème} à droite
Au rond-point sur le « i »
Et vous resterez dans « l'ici »
Non pas « l'ici et maintenant »
Qui est déjà passé,
Mais dans « l'ici peu »
D'avant l'au-delà
Vous me suivez ?**

**Vous vous demandez
Si vous êtes tombé dans un piège
Car vous êtes perdu,
Ici ...
Précisément, ici !
Sur la pointe de la flèche rouge
Du « Vous êtes ici »
Est le piège de la perte**

**Si vous êtes ici,
C'est que vous n'y êtes pas ou plus
Pas à la bonne place,
Égaré du chemin balisé,
Vous commencez réellement à baliser
Non pas le sentier,
Mais votre propre perte,
Propre peur,
Proprement plus sûr de rien,
Vous n'êtes plus sûr de rien
Qui-propos,
Estampillé à- la-va-vite
Sur une pancarte porteuse de trouble,
Rapporteuse de doute,
Tricheuse de route,
Caprice d'un ici invisible,
Prêtresse de la déroute,
Quitte ou double ?
De toute façon s'écoule
L'envergure du décors**

**Vous rugissez,
Vous hurlez,
Vous piétinez
Comme un enfant gâté
Mauvais joueur,
Vous êtes mauvais joueur
De votre propre vie,
Vous aimeriez truquer les cartes,
Truquer les dés,
Faire semblant de savoir où aller**



**Vilain petit tricheur
Épris de « l'à tout prix »,
Tout prendre sans compromis
Foncer sur l'autoroute
Du " Never thing ",
" Never be ",
" No way ",
Looser en Boléro**

**... Comme si une route
Valait mieux qu'une autre
... Comme si fuir sur une ligne droite
Était plus courageux que de s'égarer
Dans les vagues à l'âme dédalesque
... Comme si lorsque vous faites semblant,
vous êtes finalement quelqu'un
... Quelqu'un qui croit bêtement
Une flèche lui indiquant froidement
« Vous êtes ici »
... Et Bellant Mallant,
Vous y avez cru ...**

**... Comme si ...
Chacun avait un chemin de vie écrit
... Comme si ...
Un tiers s'amusait à tenir votre vie
... Au bout d'une plume par plaisir**

**Vous qui êtes ici ...
Vous n'y êtes pas du tout**



MEDICATION Time

**Marcher, marcher, marcher,
Marcher le monde, marcher le texte
Marcher sur les failles, sur le fil du rasoir**

**Marcher sur les lignes bleutées des cahiers
Cracher les mots usés
Construire les lignes de fuite
Détruire les phrases forcées**

**Aiguiser la lame du stylo pour entailler les mots
Utopiser l'atome être, l'atome lettre**

**Attentif aux murmures volcaniques
Camera obscura sur les montagnes fripées
Sur les pages froissées**

**Lambeaux de nuages égarés
Ciel voilé
Étoffe lunaire à la traîne
Cahier déchiré**

TROP

**Trop de trop
Trop de rien
Trop de tout
MAIS OÙ EST TOI ?**

**Trop petite au bord du précipice
Enlisée dans ses démons-karstiques
Trop de souvenirs muselés
Trop de pensées démembrées**

**Derrière chaque sommet
Trop d'horizons murés
Bouches grillagées
Trop d'enfance profanée**

**À flan de peau fixée sur le vide
À l'envers de la fin
A pris en marche, un train de fuite**

**Elle écrit le cri en place
Déplie les blessures et les traces
Claque ses bottines sur les flans escarpés
Agite sa langue décomplexée**

**Elle forge des prétextes de rencontre en rupture
Elle fait du porte-à-porte mais personne n'a la clef**

**Elle s'agrippe à des songes
En fumant des coulevres
Trifouille dans ses souvenirs accidentés
Dans les ossements de ses trophées**

**Fallait pas ! Non ! Fallait pas !
Fallait pas toucher
Fallait pas ! Non ! Fallait pas !
Fallait pas toucher la voie lactée !!!**

**Bricaveurs en blouse blanche
Distribuent les bonbecs et les doses de blanchette
big pharma boursicote avec toutes les mascottes
Milice complice des lobbings pharmaceutiques**

**Camisole euphorique
Anxiolytique neuroleptique barbiturique
PROZAC GARDENAL DÉPAKINE**

**Cacophonie silencieuse dans les rouages mondains
Elle fixe les araignées suspendues au plafond
Autour ça ripe et glougloute le carafon
Ça blablatine sur l'inutile
Pas de soupçon sur la défonce,
De la mal bouffe aux médocs
Ils ont mordu à l'hameçon**

**Des cach'tons pour contrôler le rocher égaré
Transformer le poème écorché en larve sur canapé
Ils disciplinent les bizarreries, les délires,
Nos évasions, nos fuites,
Étouffent nos pulsions créatives**

**Médication Time
Médication Time
Médication Time**

**Gobe ton cachet
Avale ton médoc
Digère la pilule imposée**

**Ricochent les chants de l'eau
Dévalent les cascades
Statique neige éternelle
Parfum de recommencement**

**Au fin fond du no where,
de l'olympes ou des Corbières,
Toujours des traces traumatiques
Toujours des marques despotiques**

**Bâtir des empires débiles
Encore et toujours parcelliser, disrupter
Ramollir les pensées**

**Qui est le premier sédentaire ?
Qui est le premier notaire ?
Qui a dit le premier pater noster ?**

**Montagnes piétinées,
Nature rasée,
Cimes violées,
Paysages saccagés,**

Ils violent ciel et mer, de profit, se paient la terre

**Se succèdent les ères :
Paternalocène, Propriocène,
Capitalocène, Touristicocène
TOUS des Sal-obscènes**

**Qui est le premier sédentaire ?
Qui est le premier notaire ?
Qui a dit le premier pater noster ?**

**TROIS PETITS POINTS D'HUMAIN
Et puis soudain ... Plus rien**

**S'évaporent les silhouettes imbibées de hauteur
Adorateurs de paillettes, d'ardeur, de conflit et de
peur**

**Tu aurais préféré te taire
Ne rien dire, ne rien faire
Juste t'allonger dans l'herbe
Sauter sur les rochers
Surfer sur tes pensées
Ne rien noter, ne rien garder
Ne rien propriété privée sur du papier gâché.**

**Puis l'enfant, si petit
Arase les nuages
Suit les fragments de ciel**

Balbutie l'émerveillement

Déchiffre les messages codés,
Vanités disloquées des lambeaux colorés
Flottent sur les barbelés,
Et pensent à voix haute :
Rablottons les pleurotes,
Poltronisons les malzizis
Convolcons les fions-crispés
Rablaisons nos frocs
Pour défrichter les spasmitudes
Dé-compostons la morississitude

Dans l'antichambre de l'exil est écrit :

« Ici gît l'affamé »

Avide de connaissance

Arpenteur lunaire de l'absence

Voyeuriste du non-lieu, du non sens

Il regarde entre les lames

D'une persienne imaginaire

Vibrer le frisson de la pensée

Sur la cime d'un sonnet inventé

Il balbutie, bégaie,

Tente de nommer le songe de l'entre jour,

Entre temps,

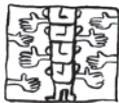
Entre ici où là,

Sans frontière

Toujours en quête

De poussières de lumière.





contact :
epilexique@gmail.com
achevé d'imprimer - juillet 2024



